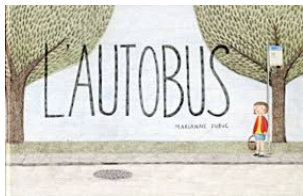


## Carnet littéraire

Auteur	Marianne Dubuc	
Illustrateur	Marianne Dubuc	
Titre	L'autobus	
Maison d'édition	Comme des géants	
Collection		
Date de publication	2014	
Clientèle visée	<p>Selon Livres ouverts, ce livre vise les élèves du préscolaire 5 ans à la deuxième année. À mon avis, un travail de lecture d'illustrations peut être fait jusqu'en 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> année.</p>	
Résumé (éditeur)	<p><i>Aujourd'hui, Clara prend l'autobus. Elle ne se doute pas que le voyage sera aussi amusant !</i></p> <p><i>À chaque arrêt, de nouveaux passagers montent à bord: un gros ours brun, deux écolières, une famille de hérissons, un renard fin finaud... La fillette aura tant de choses à raconter à sa grand-mère lorsqu'elle descendra de l'AUTOBUS !</i></p>	
Thèmes	Autonomie, adaptation du <i>Petit Chaperon rouge</i> , rencontres, voyages	
Appréciation de l'œuvre	<p>Sur la première de couverture, on aperçoit une jeune fille à un arrêt d'autobus. En observant la première et la quatrième de couverture, associées, on constate que l'autobus arrive, on ne le voit qu'en partie puisqu'il sort du cadre. La première lettre du résumé est rouge et un peu plus grande que les autres, tout comme la première lettre du texte. Après la lecture, on peut y déceler la présence d'intertextualité avec l'histoire du <i>Petit Chaperon rouge</i>. L'observation des pages couvertures nous propose des intentions de lecture. <i>Où la petite fille se rend-elle? Pourquoi est-elle seule?</i></p> <p>Le format de cet album, à l'italienne, sert très bien le lieu où se déroule l'histoire. Le traitement de l'espace est complètement assumé par ce format. En effet, la « longue » double page nous plonge à l'intérieur même de l'autobus et offre un plan général de l'autobus. De plus, cela nous permet de suivre les personnages qui entrent et sortent de l'autobus.</p> <p>Le système des personnages est un élément important de cet album. Les illustrations permettent d'établir plusieurs liens, durant le voyage, entre les différents personnages : le bouc qui offre une fleur à Clara, l'ours qui</p>	



Julie St- Pierre.

Travail universitaire réalisé dans le cadre du microprogramme *Didactique du français au primaire, littérature jeunesse et différenciation pédagogique*, 2015-2016.

laisse sa place à la louve et son petit, le paresseux qui change de place après le tunnel. À la page 13<sup>1</sup>, une famille loup arrive et Clara perçoit le louveteau comme gentil. À la page 15, elle accepte même de partager ses galettes avec lui. À la page 22, la petite fille lui donne des indications afin qu'il puisse venir la visiter. Voilà une relation loin du personnage stéréotypé du loup!

La caractérisation de Clara est directe et précise. La narration au « je » explique ce fait. La caractérisation des voyageurs se fait à travers les yeux de Clara : le petit loup semble gentil, le renard est vilain. Le point de vue est de focalisation interne, du début à la fin de l'album.

Le traitement du temps se remarque par les allées et venues des différents voyageurs. À certains moments, l'autobus est plein alors qu'à d'autres, il n'y a pratiquement personne. Il est impossible de mesurer précisément la durée du voyage, mais il est possible de compter le nombre d'arrêts entre le point de départ et le point d'arrivée. De plus, il est intéressant de constater que chaque arrêt n'est pas traité sur un même nombre de pages. La famille loup n'est dans l'autobus que pour un seul arrêt, pourtant, celui-ci est traité sur six doubles pages. Alors que la distance entre l'embarquement de Clara et l'arrêt suivant est traitée en trois doubles pages.

La première double page, sans texte, nous plonge dans un état d'attente. Du côté gauche, on voit une partie de l'autobus et complètement à droite, on remarque que la mère de Clara l'accompagne à l'arrêt. Ici, un questionnement surgit : pourquoi Clara est-elle seule sur la première de couverture alors que sa mère se retrouve sur la deuxième page? Une réponse pourrait être trouvée après la lecture (*la première de couverture la représente seule probablement parce qu'elle fera le trajet seule*). Les autres doubles pages sans texte contribuent au traitement du temps : elles allongent la durée du voyage.

C'est après la lecture de l'album que les pages de garde rouges prennent tout leur sens : intertextualité avec le conte du *Petit Chaperon rouge*.

Les idées traitées dans cet album sont un point fort de l'album. Le conte *Le Petit Chaperon rouge* a été adapté plus d'une fois. Dans cet album, Marianne Dubuc a réussi à faire un clin d'œil à ce classique de façon très originale. Il n'y a rien de particulier à signaler du point de vue de l'introduction ou de la chute.

Le texte est construit selon une structure linéaire répétitive. En effet, l'histoire nous permet de suivre le déplacement de Clara d'un point A à un point B. Il y a répétition au niveau de l'entrée et de la sortie des différents personnages à chaque arrêt. Un élément original durant ce

---

<sup>1</sup> La page 1 étant celle qui suit la page titre.



parcours : la traversée d'un tunnel qui plonge l'autobus dans le noir et qui provoque des changements à bord de celui-ci.

Au niveau du rythme et de la syntaxe, il y a une belle variété dans la structure des phrases. Elles sont de longueurs et de types variés. Plusieurs phrases sont nominales, voilà un autre intérêt pédagogique. À la page 7, deux phrases presque identiques se suivent. Ici, par l'accumulation, l'auteure a voulu marquer le côté « agaçant » de la prévoyance de la mère, prévoyance que Clara juge inutile. « *Je n'aurai pas froid. Je n'ai jamais froid.* »

Le rapport texte/image en est un de collaboration. Les illustrations regorgent de détails, c'est d'ailleurs un grand intérêt pédagogique de cet album (voir la section suivante). Au fil des pages, plusieurs objets se retrouvent sur le plancher de l'autobus. Il pourrait être intéressant de tenter de retracer à qui ils appartiennent.

Toutes les illustrations sont à fond perdu, sauf celle de la dernière page qui présente une illustration dans un cadre rond afin de conclure l'histoire en mettant l'accent sur la rencontre de Clara et sa grand-mère (c'est un effet de fermeture à l'iris, comme dans les vieux films, un procédé utilisé aussi par l'auteure dans *Devant ma maison*). Sur cette dernière page, le plan utilisé est le plan moyen alors que toutes les autres pages sont en plan général. L'angle de vue utilisé est l'angle de vue normal. Toutes les illustrations sont mises en page de manière associative.

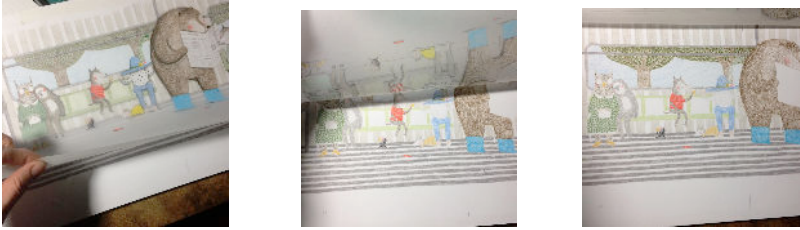
Le décadage est utilisé à quelques reprises. Sur les pages couvertures, l'autobus sort du cadre pour accentuer l'effet de mouvement de celui-ci : il arrive à l'arrêt, on ne voit que le devant de l'autobus. Le même effet est créé à deux autres reprises alors qu'aux pages 37 et 38, nous apercevons l'arrière de l'autobus. L'effet créé est le mouvement de départ de l'autobus. L'angle de vue utilisé est toujours le même : angle de vue normal. Le surcadage est utilisé à plusieurs reprises puisque toute l'histoire se déroule dans un autobus. En effet, à chaque arrêt, nous apercevons une partie de la tête des personnages qui monteront à bord, par les fenêtres. De plus, nous voyons des « parties » de personnage qui sortent par la porte arrière de l'autobus.

Les illustrations sont réalisées aux crayons de bois, comme pour chacun des albums de Marianne Dubuc. L'auteure/illustratrice a également utilisé le simple crayon à la mine. Au lancement de *Lucie et cie*, elle m'a mentionné avoir fait appel à une nouvelle technique : le papier calque qu'elle a superposé à un carton. Elle a dessiné sur les deux supports. Voici des photos que Marianne Dubuc m'a autorisée à utiliser pour le carnet et pour sa diffusion sur le blogue *J'enseigne avec la littérature jeunesse*.



Julie St- Pierre.

Travail universitaire réalisé dans le cadre du microprogramme *Didactique du français au primaire, littérature jeunesse et différenciation pédagogique*, 2015-2016.

	 <p>Rien à remarquer de particulier du point de vue des couleurs employées : les teintes sont douces. L'utilisation du noir est très habile à la double page centrale. L'autobus se trouve alors dans un tunnel. L'observation des ombres de ces pages serait d'ailleurs un travail intéressant.</p>
Intérêts pédagogiques	<p>Plusieurs aspects de ce livre méritent notre attention du point de vue pédagogique.</p> <p>Je crois que l'idéal est d'explorer cet album en lecture guidée compte tenu de l'importance des illustrations afin que les élèves aient accès au texte et aux illustrations. Par contre, parce que je l'adore, je ferai probablement une lecture à haute voix afin que tous les élèves aient le privilège de connaître cette œuvre et parce que les possibilités pédagogiques sont énormes.</p> <p><u>Du point de vue des conventions</u></p> <p>À la page 21, une phrase est terminée par deux signes de ponctuation (?!). Voilà une belle occasion d'observer une transgression des normes.</p> <p>Il serait intéressant de questionner les élèves afin de savoir ce que signifie le « — ». Ils arriveront probablement à la conclusion qu'il est utilisé lorsque Clara prononce une parole. La table sera mise pour faire la distinction entre narrateur et personnage. Aux trois dernières pages, Clara semble s'adresser à sa grand-mère, mais il y a absence de tiret. Devons-nous conclure qu'elle ne fait que penser à ces paroles?</p> <p><u>Exploitations en français</u></p> <p>Il n'y a rien de particulier au niveau du choix des mots. Par contre, un nom a attiré mon attention, à la page 6 : « <i>un goûter</i> ». Je profiterais de cette situation pour faire un rappel sur la façon de différencier un nom d'un verbe, lorsqu'ils ont la même graphie. J'en profiterais également pour attirer l'attention des élèves sur la graphie de « goûter », qui n'est pas conforme à la nouvelle orthographe (élément qui rejoint le point précédent, les conventions).</p> <p>Les pages 15 et 16 peuvent permettre de travailler le repérage des mots ou des groupes de mots qui en remplacent d'autres. « <i>Heureusement, maman m'a donné deux galettes. Ce sont les meilleures, celles au</i></p>



*beurre.* » Les élèves devront trouver la signification de « *les meilleures et celles* ».

Dans cet album, nous retrouvons plusieurs phrases nominales. Il pourrait être intéressant de les ressortir avec les élèves. Souvent, j'interdis aux élèves de composer des phrases sans verbe. En attirant leur attention sur l'utilisation que l'auteure en fait, ils seront maintenant mieux outillés pour les utiliser.

Un travail d'interprétation pourrait être fait pour expliquer l'absence et la présence de la mère de la petite fille sur la première de couverture et la première double page.

Suite à la lecture, je suggérerais trois sujets d'écriture aux élèves :

- a) Choisir un des voyageurs, lui donner un nom, lui inventer un métier et expliquer son trajet (d'où vient-il et où va-t-il?);
- b) Inventer ce que Clara raconte à sa grand-mère à la suite de ce trajet en autobus;
- c) Choisir un des voyageurs et raconter sa version du voyage en autobus.

#### Exploitation des illustrations

À l'arrêt suivant celui où Clara est montée à bord, un personnage mystère, caché derrière un journal, monte à son tour. Qui est-il? Les titres des articles de son journal sont tous en lien avec l'histoire. Intéressant.

Sur chaque page, nous retrouvons des objets par terre. Il pourrait être amusant de tenter de trouver qui les a laissés tomber.

Les illustrations permettent de travailler les inférences. À la page 29, nous apercevons l'ours en train de descendre de l'autobus, mais d'autres personnages en sont déjà sortis ou en sortiront. La lecture des illustrations est ici indispensable pour être en mesure d'identifier ceux qui sont descendus à cet arrêt.

Les doubles pages qui représentent le passage dans le tunnel et les suivantes méritent qu'on accorde une grande attention à la lecture des illustrations. Après le tunnel, plusieurs éléments sont différents dans l'autobus. Les élèves pourront émettre des hypothèses sur les raisons de ces changements, après les avoir repérés.

#### Exploitation en mathématique

Un travail de mathématique est possible avec cet album. Les élèves peuvent compter les arrêts entre la demeure de Clara et celle de sa grand-mère. Le décompte des passagers peut être fait, à chaque arrêt ou au début et à la fin du trajet de Clara.



	<p><u>Exploitation en art dramatique</u></p> <p>J'aime beaucoup l'idée proposée par <i>Livres ouverts</i><sup>2</sup> de mettre en scène le moment où la petite fille raconte son trajet en autobus à sa grand-mère, cette activité m'interpelle, car j'ai à enseigner l'art dramatique.</p>
Reconnaissance de l'oeuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Récipiendaire du Prix des Libraires 2014, catégorie jeunesse Québec 0-5 ans.</li> <li>• Récipiendaire du Prix TD de la littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse 2015</li> <li>• Finaliste 2015 au Prix du livre jeunesse des bibliothèques de Montréal</li> <li>• Œuvre répertoriée sur le site <i>Livres ouverts</i>.</li> </ul> <p>Un autre élément de reconnaissance, mais qui n'est pas un prix: les droits de ce livre ont été vendus dans huit pays.</p>
Un extrait	<p>« <i>C'est la première fois que je prends l'autobus toute seule. Maman m'a donné un goûter et ma veste, si j'ai froid. Je n'aurai pas froid. Je n'ai jamais froid.</i> »<sup>3</sup></p>
Liens avec d'autres livres	<p>Le roman <i>Lucie Wan et l'énigme de l'autobus</i><sup>4</sup> présente plusieurs points communs avec <i>L'autobus</i> : la narration au « je », le personnage principal féminin, le vol.</p> <p><i>Dans la forêt profonde</i> d'Anthony Browne serait un album à mettre en lien avec <i>L'autobus</i>. On y retrouve un garçon qui se rend seul lui aussi chez sa grand-mère. Au premier abord, rien n'indique la présence d'intertextualité. De plus, les illustrations riches sont à examiner minutieusement pour la présence de plusieurs détails.</p> <p><i>Les véhicules automobiles</i><sup>5</sup> est un documentaire qui présente des informations sur six véhicules différents, dont l'autobus. C'est le premier « mariage » texte narratif et informatif auquel je pense. Il est certain que certains élèves seront attirés par ce titre. Sans tomber dans les clichés, je pense aux petits garçons qui seront contents d'en apprendre plus sur les véhicules.</p>
Note	4/5
Date de lecture	Septembre 2015

<sup>2</sup> <http://www.livresouverts.qc.ca/index.php?p=il&lo=48046&sec=2>

<sup>3</sup> Extrait des pages 5 à 7, la page 1 étant celle qui suit la page titre

<sup>4</sup> Grimaud, Agnès. *Lucie Wan et l'énigme de l'autobus*. Illustrations de Stéphane Jorisch, Dominique et compagnie, collection Roman noir, 2009.

<sup>5</sup> Chanut, Emmanuel (avec la participation de Stéphanie Janicot et Bertrand Fichou). *Les véhicules automobiles*. Illustrations de Donald Grant, Olivier Hubert et Éric Doxat. Bayard jeunesse. Collection La petite encyclopédie Youpi des grands curieux. 2005.

